

## LA PROCHAINE EXPOSITION DE FERRONNERIE ET D'ARTICLES DE QUINCAILLERIE DE HAMILTON

Tous les marchands détaillants, quelle que soit leur ligne, ont encore présent à la mémoire, le magnifique succès remporté l'an dernier à Montréal par l'exposition de ferronnerie tenue à l'arsenal du 65e. La tentative faite par les organisateurs était hérissée de difficultés; lorsqu'on entreprend quelque chose pour la première fois, on est toujours à la merci du moindre incident qui peut réduire à néant tout l'échafaudage d'efforts amoncés autour d'une idée, et l'on pouvait craindre que les résultats ne répondissent pas aux espérances. La surprise fut agréable à ceux qui s'étaient dévoués à cette organisation et le succès fut plus brillant que l'esprit le plus optimiste eut pu imaginer.

A vrai dire, si l'on considère l'utilité d'une telle entreprise, si l'on pèse tous les avantages qui peuvent en découler de part et d'autre, tant pour les détaillants que pour les manufacturiers, on ne saurait s'étonner d'une semblable réussite. Et si certains doutes avaient pu naître dans l'esprit des promoteurs de ce mouvement, c'est parce qu'ils "innovaient" et qu'en pareil cas, on peut tout redouter, puisqu'on s'adresse à des personnes qui ne sont pas initiées et qui peuvent se montrer indifférentes à la tentative, éminemment utile cependant, que vous vous efforcez de mettre sur pieds.

Aujourd'hui, l'expérience a été faite; expérience concluante au possible, aussi est-ce avec une confiance absolue dans le résultat à venir, que la Canadian Hardware Manufacturers' Exhibition Association a projeté l'établissement d'une exposition de ferronnerie et de quincaillerie à Hamilton, du 17 au 21 février prochain.

Tout le monde connaît Hamilton, ou tout au moins a entendu parler de son développement quasiment merveilleux. Cette ville qui il y a quelque quarante ans comptait à peine 25,000 âmes possède à l'heure présente une population de près de 10,000 habitants. Hamilton est une des villes les plus progressives du Canada et l'activité extraordinaire qui y règne est due en grande partie au développement de l'industrie dans cette région. Au cours des huit dernières années, plus de trente maisons des Etats-Unis y ont établi d'importantes usines, y investissant un capital de près de \$20,000,000.

Il est indéniable que ce qui a pu motiver le choix de cette ville pour l'installation de vastes entreprises est sa situation géographique exceptionnelle tout aussi bien que ses moyens de transports multiples et commodes.

Nous étonnerons peut-être beaucoup de gens en notant qu'actuellement Hamilton possède 375 établissements manufacturiers ayant absorbé un capital de \$40,000,000 et employant 22,000 mains d'un bout de l'année à l'autre; que les gages et salaires payés à cette main-d'oeuvre se chiffrent annuellement \$3,000,000 et que la valeur annuelle des produits qui y sont fabriqués s'élève à \$45,000,000.

Il est donc certain que la Canadian Hardware Manufacturers' Exhibition Association en faisant choix de Hamilton pour établir son exposition annuelle de ferronnerie et de quincaillerie a eu une idée des plus heureuses et a fait preuve d'un discernement dont tout le monde saura apprécier la valeur. Ce sera pour tous ceux qui ne connaissent pas ce grand centre industriel une occasion exceptionnelle d'en faire le but d'une visite et ceux qui s'y rendront ne regretteront certainement pas leur déplacement. Mais ce n'est là qu'un avantage rétrospectif; ce qui importe au détaillant c'est d'en tirer des bénéfices plus substantiels et nous pouvons avancer avec certitude que la visite qu'ils feront à l'exposition de ferronnerie de Hamilton sera pour eux grosse de profits inappréciables. Ils trouveront en effet dans l'enceinte de l'exposition tous les modèles les plus nouveaux et les plus perfectionnés produits par l'industrie canadienne, ils pourront examiner tout à leur aise les différents

modèles d'outils et de matériels qui peuvent convenir à leur commerce, se rendre compte des perfectionnements qui ont été apportés aux modèles déjà connus, faire un choix de ceux qui peuvent leur faciliter la vente, en un mot faire de cette visite une leçon de choses qui sera pour beaucoup dans leur développement et qui comptera dans leur succès.

## LA CHERTE DE LA VIE

M. Georges Nestler Tricoche a recherché les causes de la cherté de la vie aux Etats-Unis: il l'attribue aux trusts, à l'insuffisance de la production, à la mauvaise organisation de la vie domestique, qu'il gratifie avec pittoresque d'"extravagance" et surtout à la spéculation.

Par "spéculation", il faut entendre aussi bien les profits excessifs des intermédiaires que les opérations des sociétés ou syndicats qui contrôlent les marchés alimentaires en limitant, à certaines époques, dans un but de lucre, la quantité de denrées disponibles. Il faut donc comprendre dans cette catégorie le "Cold Storage Co. (compagnies de réfrigérateurs)". Que ces institutions rendent des services dans les grandes villes, nul ne le nie. Mais le malheur est qu'on en abuse. Treize pour cent des oeufs font aujourd'hui un séjour dans les Cold Storages pour y attendre une hausse de prix.

Pour le beurre, à New-York par exemple, les prix sont contrôlés par le "Merchant Exchange"; ce ne sont plus les saisons ou le temps qui les font varier, comme autrefois. Du reste, des faits analogues se produisent en ce qui concerne les articles alimentaires non susceptibles d'être tenus dans les réfrigérateurs. C'est ainsi qu'en Indiana des associations réussissent, en tout, à se saisir des pommes de terre destinées aux marchés d'Indianapolis, et les maintiennent à 1 dollar 60 le "busbell" alors qu'il eût été possible de se les procurer dans la campagne à 60 cents, soit 75 cents y compris le coût de transport.

Ceci nous amène naturellement à la dime prélevée par l'intermédiaire. Il semble établi que sur les 13 milliards de dollars payés par le consommateur, annuellement, pour les aliments, le producteur n'a que 6 milliards, mais l'intermédiaire en a sept.

Les causes de la cherté de la vie peuvent être déterminées, mais le plus malaisé est de trouver et d'appliquer des remèdes.

## RECETTES

Le meilleur et le plus simple moyen de nettoyer les touches de piano, qui se salissent assez vite, c'est de prendre un linge fin bien propre, de l'imbibber d'alcool, ou tout simplement d'eau de Cologne, cet alcool rectifié que l'on a toujours à sa disposition et qui ne laisse pas échapper de mauvaise odeur, et d'en frotter les touches du piano vigoureusement. Le grand avantage de l'alcool, c'est que non seulement il décroasse mieux l'ivoire, mais encore il n'est pas susceptible de couler entre les touches, comme le ferait l'eau.

\* \* \*

Dans une foule de circonstances, il est à désirer de faire disparaître les taches d'huile sur le cuir jaune, qu'il s'agisse de harnais ou des chaussures jaunes, que l'on porte de plus en plus. Un moyen assez simple et efficace, c'est de tamponner légèrement le cuir avec de l'esprit de sel ammoniac; on laisse agir un court instant, puis on passe de l'eau pure. Il vaut mieux répéter l'opération plusieurs fois et n'employer à chaque reprise que peu d'ammoniac, en laissant agir légèrement, car autrement on pourrait enlever la couleur même du cuir par une action brutale du sel.